

Hiéromartyr Basile, évêque d'Amasée

Commémoré le 26 avril



Saint Basileus a souffert sous le règne de Licinius, le souverain de la partie orientale de l'Empire romain. Il fut élu au Siège d'Amaseia au IV^e siècle, et participa aux Synodes d'Ankyre et de Néocésarée en 314 et 315. Saint Athanasios l'appelait "le Grand" car Saint Basileus défendait la Foi contre l'hérésie. Il a peut-être influencé la décision de saint Constantin de publier l'édit de Milan (313), accordant la tolérance religieuse aux chrétiens.

Trompeusement, Licinius a également signé l'édit, mais il détestait les chrétiens et continuait à les persécuter.

Mgr Basileus s'est distingué par sa vie de foi et ses activités inlassables dans l'exercice de ses fonctions. Il prêchait toujours, conseillait, reconfortait, soutenait et fortifiait les âmes des chrétiens contre le monde des adorateurs d'idoles. Pour cette raison, les prêtres païens et les dirigeants le haïssaient. En 322, lorsque Licinius lance sa persécution contre les chrétiens, l'évêque Basileus s'oppose à lui.

Il a en outre provoqué la colère du co-empereur de Constantin Licinius en cachant la jeune vierge Glaphyra, la servante de son épouse l'impératrice Constantia, la sœur de saint Constantin. La pieuse jeune fille, issue d'une famille noble italienne, a rejeté avec colère les avances de l'empereur, demandant

l'aide de l'impératrice Constantia. Elle a habillé Glaphyra en vêtements pour hommes et lui a dit de quitter Nikomedia en secret, en lui donnant une grande quantité d'or, d'argent et de pierres précieuses. Ceux du palais l'entendirent dire à Licinius que la jeune fille était devenue folle et qu'elle était à l'article de la mort.

Après un long voyage, sainte Glaphyra se retrouva à Amaseia, où elle trouva refuge dans la maison d'un chrétien pieux. Là, elle a reçu la visite de Saint Basileus qui lui a conseillé de mener une vie isolée, afin de ne pas causer de problèmes aux chrétiens locaux de la part du souverain de la ville. À l'époque, l'évêque Basileus construisait une église et la juste Glaphyra lui a fait don de tout son argent. Elle écrivit à Constantia pour lui dire où elle se trouvait et lui demander d'envoyer plus d'or pour achever le travail. L'impératrice a volontiers répondu à sa demande, mais la lettre de Glaphyra est tombée accidentellement entre les mains de Licinius. Il ordonna au souverain d'Amaseia de lui envoyer Saint Basileus et Saint Glaphyra à Nikomedia. Cependant, Saint Glaphyra reposa avant que l'ordre ne soit reçu, et par conséquent, seul Saint Basileus fut envoyé à l'Empereur. Deux diacres, Parthenios et Theotimos l'ont accompagné à Nikomedia.

A Nikomedia, l'évêque Basileus fut emprisonné et les diacres logèrent chez un chrétien nommé Elpidophoros. A la veille du procès, saint Basileus vit Elpidophoros et les diacres et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu cette nuit-là, l'informant de la manière dont il serait mis à mort. Il a demandé aux diacres de ne pas pleurer pour lui et il leur a dit de retourner à Amaseia. Le saint hiérarque a prédit qu'Elpidophoros recevrait une récompense au Ciel pour avoir pris soin des diacres.

Lors du procès, Licinius a accusé Saint Basileus de cacher Glaphyra, mais lui a promis le pardon et beaucoup d'honneur s'il se contentait de sacrifier à leurs "dieux". N'ayant rien obtenu, Licinius ordonna aux soldats de battre le Saint, puis de le décapiter. Ainsi, il a reçu une couronne de gloire de Christ Dieu (ca. 322).

Après l'exécution, les soldats ont placé le corps et la tête du Martyr dans un bateau et, naviguant au large, ils ont jeté les reliques à l'eau en différents endroits, comme cela avait été prédit à Saint Basileus en prison. Cette nuit-là, un ange apparut trois fois à Elpidophoros, disant que saint Basileus attendait ses amis à Sinopé. Alors qu'il se rendait à Sinopé, l'ange lui apparut à nouveau avec des instructions quant à l'endroit où il devait chercher le corps du martyr dans la mer. À la demande d'Elpidophoros, des pêcheurs ont retiré le corps du Saint du filet. Miraculeusement, la tête a été rattachée au corps. Il y avait sur le cou une cicatrice faite par l'épée, et des reliques sortaient un parfum merveilleux. Certains chrétiens les ont emmenés à Amaseia et les ont enterrés dans l'église que le Saint avait construite.

La Vie grecque de saint Basileus a été écrite par le prêtre Jean de Nikomédie, qui a rendu visite au martyr en prison et a été témoin de son exécution. Il a également reçu des informations sur saint Basileus d'Elpidophoros et des diacres. La Vie dit que Saint Basileus a été décapité le 28 mars. Ses reliques ont été retrouvées en mer après 25 jours, soit le 21 ou 22 avril. Elles sont arrivées à Amaseia et ont été enterrées cinq jours plus tard, le 26 avril. Saint Basileus est également commémoré le 30 avril

Saint Étienne, évêque de Perm Commémoré le 26 avril



Saint Étienne l'Illuminateur de Perm et apôtre des Zyriens est né vers 1340 dans la famille de Siméon, clerc de la cathédrale d'Ustiug. Il a été grandement influencé par sa pieuse mère Maria. Doué de grandes capacités, il montrait déjà un zèle peu commun pour le service de l'Église : en une seule année, il apprit à lire les Livres saints et il assista son père à l'église pendant les offices, remplissant le devoir de canonarque, et aussi celui de lecteur. .

Le jeune saint a reçu la tonsure monastique au monastère de Saint Grégoire le Théologien à Rostov. Le monastère était célèbre pour sa belle bibliothèque. Comme saint Etienne voulait lire les saints Pères dans leur langue d'origine, il étudia le grec.

Dans sa jeunesse, lorsqu'il avait aidé son père à l'église, il parlait fréquemment avec le peuple zyrien. Maintenant, après avoir été immergé dans la riche culture de l'Église, saint Étienne brûlait du désir de convertir les Zyriens au Christ.

Pour faciliter l'illumination des Zyriens, il compila un alphabet de leur langue et traduisit certains des livres de l'Église. Pour cette œuvre pieuse, l'évêque Arsène de Rostov (1374-1380), l'ordonna au rang de hiérodiaque.

S'étant préparé à l'activité missionnaire, saint Etienne se rendit à Moscou (1379) pour voir l'évêque Gerasimus de Kolomna, qui supervisa alors les affaires de la métropole. Le saint l'a imploré : « Bénissez-moi, Maître, pour aller dans un pays païen, Perm. Je veux enseigner la sainte Foi aux incroyables. Je suis résolu soit à les conduire à Christ, soit à donner ma vie pour eux et pour Christ. L'évêque le bénit joyeusement et l'ordonna hiéromoine. Il lui a fourni un antimension pour la table d'autel, le saint chrême et les livres de service, et le grand prince Demetrius lui a donné un document de passage sûr.

D'Ustiug, Saint Stephen a suivi la rivière Dvina Nord jusqu'au confluent de la Vycheгда, où les colonies des Zyriens ont commencé. Le partisan de la foi en Christ a souffert beaucoup de labeurs et de luttes, de privations et de chagrin, vivant parmi les païens qui adoraient des idoles "avec du feu, de l'eau, des arbres, une figure de femme en pierre et en or, et un chaman, un sorcier et du bois".

Le père Stephen était triste de voir que les Zyriens continuaient à vénérer un « bouleau sacré ». Immense par son épaisseur et sa hauteur, le bouleau poussait en hauteur. Les Zyriens s'y rassemblèrent et y apportèrent des animaux sauvages pour les sacrifier.

La cellule de saint Étienne n'était pas loin du bouleau. Il pria et mit le feu à l'arbre afin de mettre fin à la superstition. Les Zyriens, voyant que l'arbre avait été détruit, voulurent le tuer. Le saint leur dit : « Jugez par vous-mêmes si vos dieux ont ou non du pouvoir, puisqu'ils ne sont pas capables de se défendre contre le feu. Peuvent-ils être des dieux, alors qu'ils sont si impuissants ? Ils n'ont pas d'esprit, ils ne peuvent ni voir ni entendre. Ton idole n'a pas pu se

défendre contre moi, un homme faible. Tous vos autres dieux sont-ils si impuissants ? Le Dieu chrétien n'est pas comme ça. Il voit tout, sait tout et est tout-puissant, puisqu'il a créé le monde entier et prévoit tout. Comme il est bon, particulièrement pour ceux qui le connaissent ! Je ne désire que ce qui est bon pour vous, pour vous amener au vrai Dieu. Il vous aimera et vous bénira, quand vous commencerez sincèrement à l'honorer. Sur le site du "bouleau sacré", Saint Stephen a construit une église en l'honneur de l'archange Michel, le vainqueur des esprits des ténèbres.

Les Zyriens nouvellement baptisés eux-mêmes ont commencé à enlever ce qu'ils adoraient autrefois. Ils abattirent des arbres sacrés, ils détruisirent des idoles, et ils apportèrent à saint Etienne les riches dons réservés aux sacrifices païens. Il a dit à son assistant zyrien Matthew de tout jeter au feu, à l'exception de la toile de lin qui servait à envelopper les pieds.

Mais les choses arrivèrent à un point critique parmi les Zyriens après que saint Étienne ait eu raison de leur grand prêtre Pama, qui s'était élevé contre la propagation du christianisme. Le prêtre païen est entré dans une discussion avec St Stephen. "Chrétien, tu n'as qu'un seul Dieu," dit Pama, "mais nous avons beaucoup d'aides sur terre et dans l'eau, nous accordant une bonne chasse dans les forêts, et avec son abondance fournissant de la nourriture et des peaux à Moscou, la Horde et terres lointaines. Nos dieux nous révèlent les mystères magiques, inaccessibles pour vous.

Saint Etienne répondit que le vrai Dieu est un ; le Tout-Puissant est un, mais l'expérience a prouvé que les idoles sont impuissantes. Après une longue dispute, le prêtre païen Pama défia saint Étienne de traverser le feu et l'eau dans une

épreuve de foi. Saint Étienne répondit humblement : « Grand est le Dieu chrétien. J'accepte votre défi.

Pama, cependant, a perdu son sang-froid et a supplié le saint de le sauver d'une mort certaine. « Vous êtes témoins, dit saint Étienne au peuple, comment il a voulu résoudre le différend sur la foi par le feu et l'eau, mais il ne veut pas être baptisé. Qui a de l'estime pour Pama maintenant ? Que faire de lui ?

"Que le trompeur soit mis à mort", dirent les gens, "car si Pama est libéré, il vous fera du mal." « Non, répondit le saint, le Christ ne m'a pas envoyé pour livrer quelqu'un à la mort, mais pour enseigner. Puisque Pama ne veut pas accepter la Foi salvatrice, que son entêtement le punisse, mais je ne le ferai pas. Pama a été banni. En action de grâces pour sa victoire sur les chefs païens, Saint Étienne a construit une église en l'honneur de Saint Nicolas à Vishero. Après cela, la prédication du saint du Christ eut plus de succès.

En 1383, Saint Étienne fut consacré évêque de Malaya Perm [Lesser Perm]. Comme un père aimant, il s'est consacré à son troupeau. Pour encourager les nouveaux convertis, saint Étienne a ouvert des écoles adjacentes aux églises, où ils ont étudié les Saintes Écritures en langue permienne. Le saint supervisait les instructions et leur enseignait ce qu'ils devaient savoir pour devenir prêtres et diacres. Saint Stephen a enseigné à plusieurs de ses élèves comment écrire dans la langue permienne. Le saint a construit des églises, dans lesquelles il a placé des prêtres zyriens, et les offices ont été célébrés en langue zyrienne.

Saint Étienne a traduit l'HOROLOGION [Livre d'heures], le PSAUTRE et d'autres livres liturgiques en langue zyrienne.

Lors d'une mauvaise récolte, le saint a fourni du pain aux Zyriens. Plusieurs fois, il les protégea de la ruse des fonctionnaires corrompus, leur donna l'aumône et les défendit des incursions d'autres tribus, intercédant pour eux à Moscou. Le fruit de ses efforts et de ses bonnes actions est venu dans la conversion de tout Perm au christianisme. Cette grande action a été accomplie par sa force de foi et son amour chrétien. La vie du saint fut une victoire de la foi sur l'incrédulité, de l'amour et de la douceur sur la méchanceté et l'impiété.

Il y a eu une touchante "réunion en l'absence" de saint Étienne de Perm avec saint Serge de Radonezh, survenue en l'an 1390 alors que saint Étienne se rendait à Moscou pour les affaires de l'église. Saint Étienne aimait avec ferveur l'ascète Radonezh et voulait beaucoup lui rendre visite, mais n'avait pas le temps de le faire. A dix verstes du monastère de Saint-Serge, Saint-Étienne se tourna vers le monastère et, s'inclinant, il dit : « Paix à toi, mon frère spirituel !

Saint Serge, qui prenait un repas avec les frères, se leva, fit une prière et, s'inclinant vers la direction où le saint chevauchait, répondit: "Salut à toi aussi, pasteur du troupeau du Christ, que la paix de Dieu soit avec toi!"

Le lien spirituel profond de saint Étienne de Perm et de saint Serge de Radonège est rappelé aujourd'hui encore dans une certaine prière récitée chaque jour dans la trapeza.

Outre la construction d'églises, Saint-Étienne a également fondé plusieurs monastères pour les Zyriens: le monastère sauvage du Sauveur Ulianov à 165 verstes d'Ust-Sysolsk, le Stephanov à 60 verstes d'Ust-Sysolsk, l'archange Ust-Vym et l'archange Yareng.

En 1395, saint Étienne se rendit de nouveau à Moscou pour les affaires de son troupeau et y

mourut. Son corps a été placé dans l'église de la Transfiguration au Kremlin de Moscou. Les Zyriens ont amèrement déploré la mort de leur archipasteur. Ils supplièrent instamment le prince de Moscou et le métropolite de renvoyer le corps de leur patron à Perm, mais Moscou ne voulut pas se séparer des reliques du saint.

La glorification de saint Étienne a commencé déjà au début du XV^e siècle. La Vie du saint a été écrite peu après sa mort. L'hiéromoine Pacôme le Serbe lui a composé le service, avec l'hiéromoine Épiphane le Sage, disciple de saint Serge de Radonezh. Il connaissait aussi saint Étienne et aimait converser avec lui.

Juste Vierge Martyre Glaphyra Commémoré le 26 avril



La Vierge Glaphyre. Licinius brûlait de passion pour Glaphyra, une servante de sa femme Constantia. La sainte vierge rapporta cela à l'impératrice et demanda son aide. L'habillant en costume d'homme et lui fournissant de l'argent, l'impératrice Constantia l'envoya au Pont en compagnie d'un serviteur dévoué. Ils ont dit à l'empereur que Glaphyra était devenue folle et était proche de la mort. Sur son chemin vers

l'Arménie, sainte Glaphyra s'arrêta à Amasea, où l'évêque local, saint Basile, lui donna refuge.

A cette époque, le saint construisait une église dans la ville. Sainte Glaphyra a fait don de tout l'argent qu'elle avait reçu de Constantia pour sa construction et, dans une lettre à l'impératrice, elle lui a demandé d'envoyer des fonds supplémentaires pour achever l'église. L'impératrice exauça sa demande. Cependant, la lettre de Sainte Glaphyra tomba entre les mains de l'empereur. Licinius, furieux, ordonna au gouverneur d'Amasea de lui envoyer le hiérarque et la servante. Saint Glaphyra mourut avant que l'édit n'arrive à Amasea, et Saint Basile fut envoyé à l'empereur. Deux diacres, Parthénus et Théotime, suivirent après lui et logèrent près de la prison où le saint était détenu.

Le pieux chrétien Elpidéphoros a soudoyé le geôlier et chaque nuit il rendait visite au saint avec Parthénus et Théotime. A la veille du procès du saint, il chanta des Psaumes et psalmodia : « Si je séjournais au fond de la mer... là aussi Ta main me guiderait, et Ta droite me tiendrait » (Ps 138/139 : 9-10). C'étaient des paroles prophétiques.

Trois fois, il a fondu en larmes. Les diacres craignaient que le saint ne puisse supporter les tourments à venir, mais il les calma.

Lors du procès, saint Basile a résolument refusé l'offre de l'empereur de devenir prêtre païen, et il a donc été condamné à mort. Elpidéphoros a donné de l'argent aux soldats, et ils ont permis au saint de prier et de parler avec ses amis avant l'exécution. Alors le saint dit au bourreau : "Ami, fais ce qu'on t'a ordonné." Calmement, il courba le cou sous l'épée.

Le martyr ayant été décapité, Elpidéphore tenta de racheter ses reliques aux soldats. Mais les soldats eurent peur de l'empereur et

jetèrent le corps et la tête du saint à la mer. Après cela, un ange de Dieu apparut à Elpidéphoros trois fois dans un rêve, disant : « L'évêque Basile est à Sinope et vous attend.

Tenant compte de cet appel, Elpidéphoros et les diacres ont navigué vers Sinope, et là ils ont embauché des pêcheurs pour abaisser leurs filets. Quand ils ont abaissé le filet sur la suggestion des diacres Théotime et Parthénus, ils n'ont rien trouvé. Alors Elpidéphore déclara qu'il leur demanderait d'abaisser le filet au nom du Dieu qu'il adorait. Cette fois, le filet a fait remonter le corps de saint Basile. La tête du saint était de nouveau attachée à son corps, et seule l'entaille sur son cou indiquait le coup d'épée. Les reliques de saint Basile ont été transportées à Amasea et enterrées dans l'église qu'il a construite.

Monastère des 6 000 Martyrs de Saint David Gareji, Géorgie Commémoré le 26 avril



En 1616, le shah persan Abbas I dirigea son énorme armée lors d'une attaque contre la Géorgie. Après avoir éteint sa soif du sang des chrétiens, il organisa une chasse dans la vallée de Gare (Outer) Kakheti. Il campa avec ses escortes dans les montagnes de Gareji et passa la nuit à cet endroit.

À minuit, l'attention du shah fut attirée par une colonne de lumières flamboyantes avançant vers la

montagne. Il prit d'abord cela pour une apparition. Il fut bientôt informé, cependant, qu'un célèbre monastère était situé à cet endroit et cette nuit-là, les moines faisaient le tour de leur église trois fois avec des bougies allumées pour célébrer la Sainte Résurrection du Christ. Immédiatement, le shah ordonna à son armée de marcher vers le monastère et de détruire tous ceux trouvés en train de célébrer.

Cette même nuit, un ange du Seigneur apparut à l'abbé Arsène de David-Gareji et lui dit : « Notre Seigneur Jésus-Christ appelle les frères dans son royaume céleste. Cette nuit-là, de grandes souffrances vous attendent - vous serez tué par l'épée. Celui qui désire prolonger sa vie terrestre, qu'il s'enfuit, mais celui qui a soif de purifier son âme pour l'éternité, qu'il périsse par l'épée, et le Seigneur Dieu le parera de la couronne d'immortalité. Dites cela à tous ceux qui habitent le monastère, et que chacun choisisse par lui-même !

L'abbé informa les moines de sa vision et ils commencèrent à se préparer à leurs souffrances imminentes. Seuls deux jeunes moines craignirent la mort et s'enfuirent vers une montagne non loin du monastère. Au chant de la prière du Seigneur vers la fin de la liturgie pascale, le monastère était complètement entouré de guerriers persans. L'abbé Arsène est sorti de l'église et s'est approché de leur chef pour demander que les moines aient un peu plus de temps pour terminer le service et que tous les frères reçoivent la Sainte Communion.

Les Perses se sont consultés et ont accepté d'honorer cette demande. Les pères ont pris part aux saints dons, se sont encouragés les uns les autres et se sont présentés vêtus de vêtements de fête devant les incroyants. Les Perses ont d'abord décapité l'abbé

Arsène; puis ils ont massacré ses frères en Christ sans pitié.

Après que les Perses aient fini de tuer les moines, ils ont été organisés en plusieurs régiments et se sont dirigés vers les autres monastères du Gareji Wilderness. À mi-chemin entre les monastères de Chichkhituri et de Saint-Jean-Baptiste, les musulmans ont capturé les deux jeunes moines qui avaient fui plus tôt et ont exigé qu'ils se convertissent à l'islam.

Les moines ont refusé d'abandonner la foi chrétienne et pour cela ils ont été tués. Un rosier a poussé à l'endroit où ils ont été tués et a continué à fleurir avec parfum tout au long du 19^{ème} siècle, malgré le sol sec et rocheux.

À la fin du XVII^e siècle, le roi Archil a recueilli les ossements des martyrs avec une grande révérence et les a enterrés dans un grand reliquaire en pierre à gauche de l'autel de l'église de la Transfiguration du monastère David-Gareji. Leurs saintes reliques continuent de couler de la myrrhe à ce jour.

Les frères des monastères de Saint David de Gareji et de Saint Jean-Baptiste ont reçu une bénédiction du Catholicos Anton I pour composer un service commémoratif pour les martyrs et désigner leur jour de fête comme le mardi lumineux, ou le troisième jour de la Sainte Pâques.